

MAISON FORTE
DE HAUTETOUR

SAINT-GERVAIS
MONT-BLANC

FAÇONNER LE MONDE

EXPOSITION
20 DÉC.
2024 –
11 MAI
2025

VISIONS
D'INGÉNIEURS
PHOTOGRAPHES
EN MONTAGNE

www.saintgervais.com | serviceculturel@saintgervais.com | 04 50 47 78 95



École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

ARCHIVES
NATIONALES

Haute-Savoie, Préfète de la Région, Série d'Abordances, 74-1174, plan de n° de cadastre, matricule n°13 - passage d'un torrent sur la route de Thonon à Boggy, Quarry, 1888, Ministère de l'Agriculture, 20100124/49, Archives Nationales de France © Archives Nationales de France, Conception graphique : Perivante & Beaufoix.

DOSSIER
DE PRESSE



SOMMAIRE

1. PRÉSENTATION	3
2. PARCOURS DE L'EXPOSITION	5
3. PROGRAMMATION	9
4. VISUELS	10
5. PARTENARIATS DE L'EXPOSITION	15
6. INFOS PRATIQUES	16

« Il n'est pas dans la nature de petits moyens, ou plutôt de l'action de la nature ne résulte que de l'accumulation de petits moyens. L'homme peut donc agir à son tour, puisque ces petits moyens sont à sa portée et que son intelligence lui permet d'en apprécier les effets. »

Eugène Viollet-le-Duc, cité par Prosper Demontzey, épigraphe à la 2^e édition du *Traité pratique du reboisement et du gazonnement des montagnes* (1878), Paris, J. Rothschild éditeur, 1882.

1. PRÉSENTATION

Les Alpes sont photographiées dès le début du XIX^e siècle par des ascensionnistes, savants, artistes ou amateurs, qui ramènent des images utiles à la connaissance aussi bien qu'à la création d'une esthétique des sommets. La montagne est un laboratoire d'arts et de sciences, mais elle est aussi un lieu habité qui fait à la fin de ce siècle l'objet d'un projet d'aménagement inédit destiné à embrasser les mondes des hauteurs, déjà impactés par le développement des activités de loisirs et de production. La politique de Restauration des Terrains de Montagne (RTM) est mise en place dans les Alpes en réaction aux inondations, éboulements, glissements de terrains, avalanches, qui touchent les villages et les plaines, de plus en plus urbanisées. Les leçons des catastrophes passées renseignent la construction d'un futur moderne pour un territoire national qui comprend depuis 1860 la Savoie et la Haute-Savoie. Les Eaux et Forêts du ministère de l'Agriculture sont chargés de mettre en œuvre cette gestion des risques, qui va prendre une signification particulière à Saint-Gervais, touchée dans la nuit du 11 au 12 juillet 1892 par une grande catastrophe liée au glacier de Tête Rousse.

Dans un récit qui relie le passé et le présent, c'est cet aménagement, cette fabrication de la montagne, qui est racontée ici : il y est question de matières, mais aussi des représentations, qui portent une vision du présent et du futur. Aux images sublimes et pittoresques, aux dessins et desseins des artistes et des scientifiques, répondent des vues d'une montagne au travail révélant un technopaysage : derrière le décor du spectacle de la nature, des savoir-faire, objets, gestes, façonnent nos imaginaires et contribuent à fabriquer notre monde moderne.

L'horizon de ce monde est aujourd'hui troublé par un dérèglement plus grand et durable que l'éphémère colère du ciel ou le réveil saisonnier du torrent. Les changements climatiques nous imposent les conséquences de nos relations contradictoires à une nature à la fois adorée et maltraitée. Face à l'augmentation de la température moyenne de la planète, la fonte du permafrost, la disparition des glaciers, l'image de notre maîtrise généralisée s'effrite. Les Alpes semblent s'effondrer : le Mont-Blanc est-il désormais le monument d'une nature perdue ? Les images anciennes mettent notre futur en perspective, et des artistes tracent des voies qui nous aident à penser comment l'histoire de notre époque se reflète dans ces images anciennes autant que dans un glacier disparu et dans les ruines de nos montagnes imaginées. Ils nous aident à apaiser nos tempêtes et à penser des paysages futurs.

Cette exposition a été réalisée par Frédérique Mocquet et le service culturel de Saint-Gervais accompagné de Gabriel Grandjacques, adjoint à la culture et au patrimoine.

Commissaires :

Frédérique Mocquet, Maîtresse de conférence à l'ENSA Paris-Est/Membre permanente du laboratoire OCS, CNRS UMR AUSser 3329 de l'ENSA Paris-Est/Université Gustave Eiffel et membre associée du LLSETI, Université Savoie Mont-Blanc

Emma Legrand, directrice du service culture et patrimoine de Saint-Gervais



2. PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition *Façonner le monde. Visions d'ingénieurs photographes en montagne* se déploie au rez-de-chaussée et sur une partie du premier étage de la maison Forte de Hautetour.

Composée de quatre parties, elle articule histoire de l'aménagement, histoire de l'environnement et histoire des représentations pour révéler une histoire peu considérée des territoires montagneux et proposer une mise en perspective inédite des enjeux contemporains.

Aménager la montagne : circonscrire, réparer, maintenir

Les fortes crues de la Loire, de la Garonne et du Rhône entre 1856 et 1859 décident l'État à lutter contre l'érosion des sols. Après les lois de 1860 et 1864, celle de 1882 crée des Services de Restauration des Terrains de Montagne dans 18 départements, fonctionnant sous l'autorité de l'Administration des Eaux et Forêts (ministère de l'Agriculture). Au moment où on sort du Petit âge glaciaire, les causes humaines de l'érosion des sols sont multiples : les usages agro-pastoraux sollicitent les pentes, et les forêts sont exploitées pour répondre aux besoins en bois et en énergie de l'industrie, de la marine, des chemins de fer.

Les arbres stabilisent les sols et contribueraient à faire de la montagne, comme l'explique l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, « une immense éponge retenant les eaux pluviales ou les neiges et distillant goutte à goutte le liquide absorbé ». Mise à nue, celle-ci n'est plus qu'une « ruine de pierre et de sable » permettant la formation de torrents et annonçant des désastres que connaissent trop souvent les populations locales. Alors, on plante des forêts et des couverts végétaux, et on « corrige » les lits des torrents [...] Le projet contribue à intégrer des territoires d'altitude dans le destin d'un pays lancé à la conquête du futur : la ruine doit laisser place à un espace et à une société réparée et modernisée. Les milliers de photographies réalisées par les Services RTM avant, pendant et après les travaux documentent cette transformation. La montagne prend forme via ces images bien différentes des vues pittoresques ou sublimes de la tradition picturale.

Technopaysages

Entre 1880 et 1914, les Services RTM définissent 1 777 périmètres en France et traitent 1 100 torrents, 100 couloirs d'avalanche et 20 glissements de terrains. Au-delà de la gestion des risques, le projet des RTM porte une transformation des logiques séculaires et des usages traditionnels de l'environnement, achetant souvent les terrains communaux et privés concernés, et imposant toujours des règles nouvelles. Ce façonnage des sols est un des volets d'un mouvement d'équipement généralisé fait de routes, de chemins de fer, d'industries, de réseaux de communication, des débuts de l'électrification du territoire [...]

Pour réguler le torrent et ses environs, les agents articulent actions de génie civil et action de génie végétal. L'Étude sur le reboisement et le gazonnement des montagnes de Prosper Demontzey expose l'intelligence et la variété des dispositifs. La mise en regard des dessins de Demontzey avec les photographies révèle aussi la standardisation dont l'environnement est sujet via la duplication des objets : barrages, seuils, chenaux de dérivation, drains, murs d'avalanche, plantations de forêts, cabanes, sentiers, routes ou encore clôtures, s'installent en réseau, produisant une nature hybride, que la photographie figure et collectionne en technopaysage.

Les eaux de Saint-Gervais

Au milieu du XIX^e siècle, l'économie touristique se développe pour les élites urbaines. L'attrait pour les bienfaits d'une nature qu'on ne fréquente plus en ville et l'inquiétude pour des paysages vus comme le patrimoine de la Nation vont de pair avec l'exploitation industrielle des ressources naturelles. L'expansion des sciences et techniques – météorologie, ingénierie, etc. – met à distance le spectre des catastrophes, permet de prévoir et de contrer les événements [...] Dans la nuit du 11 au 12 juillet 1892, un torrent de boue, de glace et de roche dévale la montagne jusqu'à la plaine de l'Arve. En quelques minutes, les hameaux de Bionnassay et de Bionnay sont ravagés et les thermes partiellement emportés. 175 personnes – curistes, employés, habitants – perdent la vie. On comprendra que la coulée a été causée par le percement d'une poche du glacier de Tête Rousse, à plus de 3000 mètres d'altitude sur les contreforts de l'aiguille du Goûter [...]

Les vues pittoresques ou sublimes des campagnes et des sommets rendent la montagne désirable. Rien de tel dans les photographies des Eaux et Forêts qui documentent l'étrangeté de l'après catastrophe et l'élan réparateur des ingénieurs. Alors qu'il s'agit de comprendre et de concevoir une ingénierie de gestion du risque en haute altitude, on suit en images les extraordinaires actions mises en œuvre, on entre dans les entrailles du glacier et dans les coulisses de la montagne-spectacle.

Le Mont-Blanc : monument d'une nature perdue ?

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, les Services RTM déploient des efforts considérables. En régissant les usages des sols et des ressources, en aménageant les cours d'eau, en plantant des arbres, ils contribuent à protéger les habitants. Ils participent aussi à concrétiser une vision sociale de la montagne comme espace à la fois sauvage et organisé. Avec d'autres, ils préparent le terrain pour la montagne habitée que l'on connaît aujourd'hui. À travers leurs témoignages photographiques, on regarde en arrière et on constate l'ampleur des transformations qui ont marqué ces territoires.

À la fois « mainteneurs » et « inventeurs », les opérateurs RTM (de l'Office Nationale des Forêts) contemporains travaillent avec des contextes, des techniques et des savoirs changeants, préoccupés de mettre leurs actions en harmonie avec les enjeux écologiques actuels. Leurs objets anciens et récents sont intriqués dans les strates d'un environnement toujours plus complexe, construit, bâti, et donc aussi toujours plus soumis aux aléas. Les photographies révèlent cet invisible, et nous rappellent que la nature est au cœur de l'histoire humaine. Elles racontent que la montagne, au-delà de la matière, est tissée de récits de sciences, de techniques, d'arts, de pratiques populaires – d'un imaginaire en somme – qui lui donnent forme et image pour aménager un environnement habitable. L'œuvre d'un complice des ingénieurs du XIXe siècle, l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, témoigne elle aussi de ces multiples dimensions du territoire et de cet appétit à modéliser, modeler, projeter la matière vers le futur.

Nous avons cru pouvoir définir la nature comme de la vie à disposition, des mondes à prendre pour façonner un monde, notre monde moderne, à notre image. Cette croyance s'épuise dans une difficile confrontation au réel. Si nous sommes devant le monument d'une nature perdue qui évoque la ruine de nos idéaux au moins autant que la détérioration de l'environnement, les histoires et les images produites par les artistes nous aident à regarder, à comprendre, et à imaginer d'autres paysages futurs.



WATER SOURCE
OF THE CITY OF
SAN FRANCISCO
ESTABLISHED 1852

3. PROGRAMMATION

JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024

17H30

VISITE COMMENTÉE

Visite commentée de l'exposition avec Frédérique Mocquet (historienne, commissaire de l'exposition) et Emma Legrand (directrice du service culturel de Saint-Gervais, commissaire de l'exposition)

JEUDI 19 DÉCEMBRE 2024

18H30

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

En présence des deux commissaires de l'exposition et de Monsieur le Maire, Jean-Marc PEILLEX

JEUDI 27 FÉVRIER 2025

18H30

CONFÉRENCE « VOIR L'AVENIR DANS LES RELIEFS DES PENTES ET LES REFLETS DES GLACES ? »

Rencontre autour du roman *Hors-Gel* (2021) d'Emmanuelle Salasc et de l'œuvre photographique *Recoller la montagne* (2020) de Bertrand Stoffleth.

Emmanuelle Salasc et Bertrand Stoffleth racontent, chacun à leur manière, une histoire de Saint-Gervais et de ses paysages. Par l'image et par le texte, ils entremêlent la réalité des événements, la précision du réel et la fiction pour décrypter le passé et le présent, et nous donner à imaginer le futur de la montagne.

JEUDI 17 AVRIL 2025

18H30

CONFÉRENCE « EUGENE VIOLLET-LE-DUC ET LA MONTAGNE »

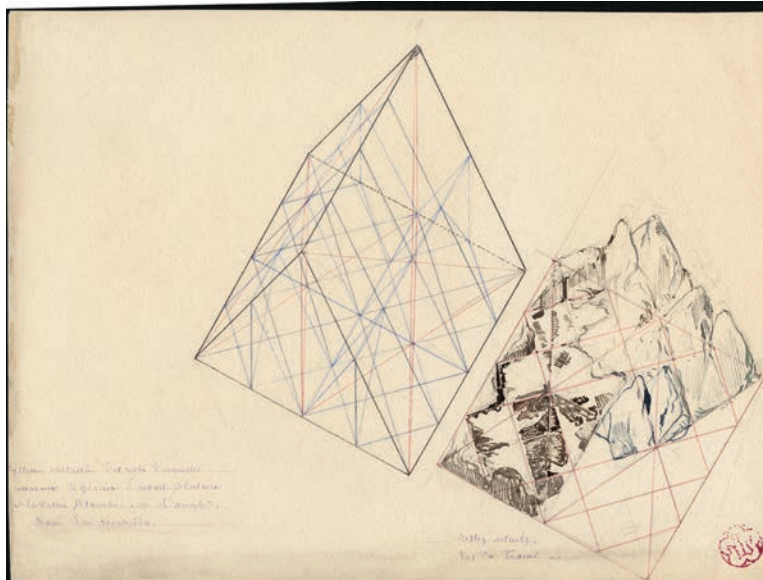
Conférence de Bérénice Gaussein, architecte du patrimoine, historienne spécialiste de restauration et de Viollet-le-Duc.

L'architecte Eugène Viollet-le-Duc est connu pour son travail de restauration du patrimoine au XIX^e siècle. Cette figure de l'architecture en France était aussi un passionné de montagne convaincu que l'exploration et la connaissance de la nature était indispensable à la fabrication des œuvres humaines. À la fin de sa vie, il fréquente assidument le Mont-Blanc pour décrypter les mécanismes de ce monument de la nature. L'historienne Bérénice Gaussein revient sur « la montagne de Viollet-le-Duc » et met en perspective ce que cette œuvre nous dit de nos rapports actuels et passés au monde qui nous entoure.

4. VISUELS



Viollet-le-Duc, *La source de l'Arveyron*, 1868 (aquarelle et gouache sur traits à la mine de plomb).
Musée Lambinet, ville de Versailles © Musée Lambinet, ville de Versailles/Art Shooting.



Eugène Viollet-le-Duc, *Glacier d'envers de Blaitière* (moitié d'un rhomboèdre ; système cristallin des restes d'aiguilles séparant le glacier d'envers Blaitière de la Vallée Blanche, papier, plume, encre de Chine), nd.
Ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, © Diffusion GrandPalaisRmn Photo



Linck, Jean-Philippe, *Vue du Mont-Blanc*, Gravure aquarellée et gouachée, 977-I-1-0081, Département de la Haute-Savoie/©Dep74



Haute-Savoie, *Périmètre de la Dranse, Série d'Abondance*, passage d'un torrent sur la route de Thonon à Bioge, Guerry, 1886. Ministère de l'Agriculture. 20190124/49, Archives Nationales de France © Archives Nationales de France



*Haute-Savoie, Périmètre de l'Arve, Série de Chamonix[-Mont Blanc], glacier d'Argentière, Paul Mougin, 1904. Ministère de l'Agriculture, 20190124/2, Archives Nationales de France
© Archives Nationales de France*



*Haute-Savoie, Périmètre de l'Arve, Série de Saint-Gervais, glacier de Tête-Rousse, emplacement du trou supérieur, à rapprocher des n°671, 145, 166 et 1313, Paul Mougin, 1905. Ministère de l'Agriculture, 20190124/39
© Archives Nationales de France*



Savoie, Périmètre de la Haute-Isère, Série d'Ugines, torrent de Nant Trouble, le lit entre les barrages 3 2 et 4 4, Paul Mougin, 6 septembre 1901. Ministère de l'Agriculture, 20160113/22
© Archives Nationales de France



Haute-Savoie, Périmètre de l'Arve, Série de Chamonix-[Mont Blanc], École normale d'instituteurs de Bonneville aux Bossans [Bossons], Paul Mougin, 1910. Ministère de l'Agriculture, 20190124/2
© Archives Nationales de France



Bertrand Stoffleth, *Recoller la montagne*, 2020
III. Retenue collinaire, lac artificiel de nivoculture, domaine skiable de Saint-Gervais - France, janvier 2020
© Bertrand Stoffleth



Aurore Bagarry, *Glaciers* (2012-2018)
Glacier d'Argentière, vallée de Chamonix, France, 2012
Photographie issue de la série *Glaciers 2012-2018*
© Aurore Bagarry, courtesy Galerie Sit Down

Pour toutes demandes de visuels, merci de contacter serviceculturel@saintgervais.com

5. PARTENARIATS

L'exposition *Façonner le monde. Visions d'ingénieurs photographes en montagne* a pu voir le jour grâce au soutien précieux de la chaire MIRE (Montagne Infrastructures Risques et Environnement) de la Fondation de l'Université Savoie Mont-Blanc et de l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Est.

Elle a bénéficié des prêts des Archives Nationales de France, de la Bibliothèque Nationale de France, de la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie, de l'École nationale des ponts et chaussées, de l'AgroParisTech Nancy, du musée Lambinet à Versailles, du Conservatoire d'Art et d'Histoire du département de la Haute-Savoie, de la galerie Sit Down pour les oeuvres d'Aurore Bagarry, de Bertrand Stofleth, d'Emmanuelle Salasc, et de la famille de Catherine Bourouche.

Qu'ils en soient remerciés.



6. INFOS PRATIQUES

LA MAISON FORTE DE HAUTETOUR

114 Passage Mont Joux
74170 Saint-Gervais-les-Bains
Tel : +33(0)4 50 47 79 80
serviceculturel@saintgervais.com

HORAIRES D'OUVERTURE

Vacances scolaires
Du mardi au vendredi de 14h à 18h

Hors vacances scolaires
Du mardi au jeudi de 14h à 18h

Accessibilité aux personnes à mobilité réduite

TARIFS

Plein tarif : 5€ / Tarif réduit : 3,5€

CONTACT PRESSE

Service culturel
04 50 47 78 95
serviceculturel@saintgervais.com

Retrouvez notre agenda culturel sur www.saintgervais.com
Et toute l'actualité sur notre page Facebook **Saint-Gervais Culture & Patrimoine**

